

Les relations sourds-entendants dans les équipes. Différents points de vue.

La 3^{ème} journée d'étude du GERS¹ était consacrée aux relations sourds-entendants dans les équipes. Annie Blum a réalisé pour nous une synthèse des débats et mis en lumière les richesses mais aussi les difficultés qui doivent être gérées dans des équipes bilingues ainsi que dans les relations avec les familles.

Dans un établissement, la mise en place du bilinguisme requiert la présence de professionnels sourds et entendants qui sont amenés à travailler ensemble. Différents témoignages ont tenté de dégager les points de vue des membres des équipes, quelles que soient leur fonction. Le point de vue des parents confrontés pour la première fois à des adultes sourds a aussi été évoqué.

Mme A. Gorouben, présidente du GERS et Fondatrice du CEBES (Centre d'Education Bilingue pour Enfants Sourds) a introduit la journée. Elle a fait un rapide rappel sur la création, il y a 25 ans environ, des 1^{er} centres bilingues, qui furent souvent critiqués par les professionnels de la surdité et qui ont très difficilement obtenu des crédits de fonctionnement de la part des tutelles DASS et Sécurité Sociale.

Créer une équipe bilingue dans laquelle les professionnels sourds et entendants travaillent sur un pied d'égalité est chose complexe. Mme Gorouben a rencontré des attentes et des modes de pensée parfois très différents qui rendaient le projet très difficile à gérer.

Qu'est-ce que les entendants attendent des professionnels sourds et quel rôle les sourds eux-même entendent-ils jouer? Comment les parents entendants vivent-ils cette mixité des équipes? Enfin, quels bénéfices en résulte-t-il pour les enfants, pour leur famille et pour les professionnels?

Entre parents entendants et parents sourds : choc de culture ou mixité sociale? Après avoir exposé la théorie sociologique de l'acculturation (naturalisation, ethnicisation ou biologisation des différentes cultures, communautés etc.) et la notion récente de mixité sociale (appartenances pluriculturelles et identités multiples, stratégies communicatives et adaptatives entre les personnes appartenant à différentes cultures, communautés etc.), Mme Lavigne² a parlé de la rencontre

entre les parents entendants et les parents sourds et exposé la diversité des expériences de rencontres par le biais d'une enquête.

Les parents présentent les institutions comme ayant un rôle de médiation et de facilitation des échanges, ces rencontres pouvant être vécues plus ou moins positivement.

L'Equipe Bilingue, entre rêve et réalité
Après avoir brièvement expliqué le fonctionnement des équipes pluridisciplinaires dans le milieu socio éducatif, Mme Blum³ a rappelé comment et pourquoi en 1980 le CELEM (anciennement Centre de Réadaptation de la Région Parisienne créé par Madame Borel-Maisonny en 1956) est devenu, sous son impulsion, un centre bilingue. Mme Blum, avant de donner la parole aux professionnels présents dans la salle, a décrit quelques uns des questionnements qui sont apparus dans le rêve d'une équipe unie par le même désir et le même souci d'efficacité auprès des enfants inscrits au CELEM : "*Vers qui ira la sympathie des enfants? Qui comprendront-t-il le mieux? Y a-t-il un adulte référent? Lequel et à quel titre? La surdité des adultes leur donne-t-elle un pouvoir particulier dans leur rapport aux enfants? Les professionnels sourds ne travaillent pas comme leurs collègues entendants et pour des fonctions similaires n'ont pas les mêmes diplômes quelles incidences cela a-t-il...*"

Cette mixité devient un prétexte pour justifier et expliquer toutes les difficultés rencontrées dans le fonctionnement institutionnel ou pédagogique.

En conclusion, Mme Blum a rappelé les attitudes nécessaires au bon fonctionnement de l'équipe pour réaliser ce pari difficile : accepter les différences de chacun, avoir le courage de dire et de reconnaître ses torts, que l'on soit sourd ou entendant, prendre sur soi et essayer de comprendre et d'admettre ses propres difficultés et celles des autres.

Se voir, s'entendre, quelques particularités des relations sourds entendants

Mme Eugène⁴ a relaté son expérience au CEBES, et a rappelé quelle blessure l'annonce de la surdité inflige aux parents, une souffrance telle, par exemple, qu'un père n'avait pu serrer la main d'un professionnel de l'institution. Comment se débrouille-t-on dans les équipes avec les différentes sensorialités, les différentes mixités, pour faire avancer des projets communs? Qu'est-ce qui fait tiers : les langues, les théories, les familles?

Le savoir-faire en communication doit être pris en compte, et il n'est pas obligatoirement langagier. Néanmoins, un travail de construction de la langue pour le sujet est indispensable, et dépasser la souffrance pour aider l'enfant au mieux est du ressort du psychologue dans l'institution.

Les rencontres sourds entendants en milieu médico-social

Le Dr Lemieuvre⁵ s'est interrogé sur les relations sourds entendants dans les équipes : sont-elles singulières au milieu médico-social? On retrouve des enjeux d'équipes où la surdité vient décliner ses caractéristiques propres, indépendamment de la clinique infanto juvénile propre à chaque âge.

La surdité exerçant un pouvoir attractif, le professionnel entendant sera l'objet de phénomènes d'attraction/répulsion, que l'on retrouvera notamment dans certains débats passionnés. En même temps, elle sera l'objet de projection des histoires de chacun, ce fait venant alors masquer la réalité première de la fonction : enseigner, éduquer, donner les outils tant scolaires et éducatifs que psychologiques. Ces outils resteront la base incontournable vers l'accession à une vie sociale adulte.

Pluralité de l'équipe, pluralité des pratiques⁶
Loin d'être un éclatement et une dispersion, la pluralité de l'équipe du service médico-psychologique de l'INJS est source d'un travail commun et d'une avancée dans la rencontre avec les jeunes présents à Saint Jacques, à un moment où ils sont en souffrance. Cette écoute, orientée par la psychanalyse, leur permet d'élaborer une question singulière et de trouver les moyens de sortir de l'impasse.

Trois exemples de cette collaboration décriront des situations concrètes permettant de mieux comprendre la complexité et les bénéfices du fait de travailler ensemble, entre sourds et entendants.

Pour terminer, une analyse faite par la psychologue sourde décrira son vécu personnel vis-à-vis de l'institution, des collègues et des jeunes sourds de l'Institut.

Enfin, une table ronde réunissant trois mères d'enfants sourds âgés respectivement de 8, 13 et 24 ans leur a permis d'exprimer leur vécu de parent au moment de l'annonce de la surdité, et parler de la façon dont elles envisagent la situation actuelle et l'avenir pour leur enfant. Chacune d'entre elles a choisi le bilinguisme et leurs enfants sont ou ont été dans des structures différentes. La scolarité se passe normalement ; la plus âgée termine des études de pharmacie.

Cette journée fut dense, les interventions de la salle ont été pertinentes et les débats intéressants, même si les contraintes de temps n'ont pas permis de satisfaire toutes les demandes de prise de parole. ♦

Annie Blum
Anciennement directrice du CELEM

1. Groupe d'Etude et Recherche sur la surdité
2. Psychosociologue, Maître de conférence, Paris X
3. Orthophoniste, psycho sociologue, psychanalyste, ex- directrice du CELEM
4. Psychologue, psychanalyste
5. Psychiatre au Centre Auguste Grosselin, Paris
6. Exposé d'Anicette Sangnier, psychologue, psychanalyste à l'INJS et d'Anne Jolain, psychologue à l'INJS et à SERAC.

A mettre entre toutes les mains... des dictionnaires visuels anglais-français

Le dictionnaire *Le nouveau dictionnaire visuel junior* permet de découvrir le monde en images et en mots. Léger, il se consulte rapidement et facilement et va de l'idée au mot grâce à une table détaillée des matières, et du mot à l'idée grâce à l'index général et aux illustrations. Il vient prendre le relais des précieux imagiers en donnant non seulement le nom de l'objet, mais aussi le nom des différentes parties qui le composent.

Sur le même principe, le *Nouveau dictionnaire visuel* est un volumineux ouvrage de 988 pages qui comprend 6 000 belles illustrations et 32 000 mots en français et en anglais. De quoi découvrir de nouveaux mots, dans les deux langues, tout au long de sa vie!

Plus précisement, à quoi peut bien servir un dictionnaire visuel? Et quel en est l'intérêt pour un enfant sourd?

Il faut l'avouer, les définitions des dictionnaires classiques ne facilitent pas toujours l'accès à la compréhension du mot, surtout lorsque l'on maîtrise imparfaitement la syntaxe et que l'on possède un stock de mots de vocabulaire encore peu étendu. Exemple: "*La chenille de l'engin était  bim e.*" Définition de chenille: "*Bande sans fin, faite de patins articulés interposée entre le sol et les roues d'un véhicule, lui permettant de se déplacer sur tous les terrains.*" On peut aussi aller en page 212 du dictionnaire *Le Nouveau dictionnaire visuel junior* et revenir ensuite à la définition qui deviendra alors beaucoup plus accessible!

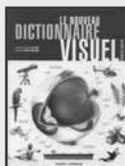
Et comment savoir quel mot précis désigne un objet dont la représentation m'est familière? Comment s'appelle ce trou dans lequel j'enfonce ma clé pour ouvrir la porte de la maison? Le *Nouveau Dictionnaire visuel*, parce qu'il est découpé par thèmes (ici le thème "maison") permet d'aller directement consulter la planche "*porte extérieure*" et d'identifier le mot serrure (p. 247 du *Nouveau dictionnaire visuel*).

Il suffisait d'y penser! Merci à nos amis canadiens si souvent innovateurs en matière de pédagogie!

Sylvie Tamain

Les ouvrages sont disponibles à:
Librairie Canadienne 29 rue de la Parcheminerie 75005 Paris
Tél. 01 46 33 16 24 / Fax. 01 46 33 03 33
Courriel: abbeybookshop@wanadoo.fr

Le nouveau dictionnaire visuel Junior
de Jean-Claude Corbeil et Ariane Archambault
Editions Québec Amérique, 2003. 367 pages, 25 à



Le nouveau dictionnaire visuel
de Jean-Claude Corbeil et Ariane Archambault
Editions Québec Amérique, 2004. 988 pages, 49,95 à
Egalement disponible en DVD au prix de 40 à